

Argentan

À Gabriel, pas facile la vie sans téléphone

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mercredi 7 février 2018

697 mots



À 16 h, les élèves de seconde TMSEC en charge d'animer la journée sans portable ont pu récupérer leur téléphone à leur plus grand soulagement.

À l'occasion de la journée mondiale sans téléphone portable, les élèves du lycée polyvalent ont été invités, hier, à se passer de leur smartphone pendant leur présence dans l'établissement.

Reportage

Il est à peine 10 h et déjà les premiers manques se font ressentir. « **Ça commence à devenir difficile, c'est stressant, j'ai l'habitude de sentir mon portable dans ma poche** », lâche Bryan Gautier. À l'occasion de la journée mondiale sans téléphone portable, lui et sa classe de seconde TMSEC (technicien de maintenance des systèmes) ont décidé de sensibiliser leurs camarades aux mobiles dont la plupart en font un usage addictif.

Hier matin, dès l'ouverture des portes de l'établissement, un vestiaire un peu spécial a été aménagé dans une pièce près de l'entrée. « **Les élèves et le personnel qui le souhaitent peuvent y déposer leur téléphone portable, nous le mettons dans une enveloppe et ils le récupèrent quand ils le veulent** », explique Élise Duffay, la responsable du CDI.

Une quarantaine de personnes ont joué le jeu. Soit 17 % de l'effectif du lycée Gabriel. « **Certains ont un peu triché, ils ont laissé un vieux modèle qui ne fonctionne plus et ont gardé le leur** », sourit Élise Duffay. Les enseignants ont eu plus de mal à lâcher leur téléphone. « **On attendait plus de participation de leur part** », concède Sandric Miquet, professeur en génie thermique.

Danger des ondes et réseaux sociaux

Tous les ans, le lycée cible une journée mondiale et décline le thème entre ses murs. Cette année le choix s'est porté sur celle sans portables. « **Lorsque nos lycéens partent en stage en entreprises, les patrons nous racontent qu'ils utilisent beaucoup leur smartphone pendant les heures de travail** », révèle Sandric Miquet.

Le constat est identique dans les couloirs du lycée. Quinze minutes de pause suffisent. Assis sur

les bancs, les adolescents ont l'oeil rivé sur leur écran. « **Je l'utilise surtout pour les textos** », confie Bryan Gautier.

Les secondes TMSEC ont travaillé sur cette thématique et proposé à leurs camarades plusieurs activités : tournoi de futsal, jeux de cartes et exposition.

Ils ont aussi débattu avec des classes de 1^{re}. Danger des ondes, utilisation excessive des réseaux sociaux, question de la géolocalisation... Tous les thèmes ont été abordés. Sans filtre et avec une bonne dose de spontanéité.

En manque de Snapchat

Certains n'ont pas voulu laisser leur téléphone en début de journée. « **Pourquoi ?** », leur demande Sandric Miquet. « **Faut qu'on parle avec notre copine** », rigole Jules. « **Moi je n'ai pas envie, je veux le garder avec moi** », affirme Paul. Pour Thomas, « **c'est plus pour rompre l'ennui le midi en jouant avec les applications.** »

« **Qui n'utilise pas les réseaux sociaux ?** », ose Élise Duffay. Aucune main ne se lève. Sauf celles des enseignants présents. « **C'est normal, vous êtes de la vieille école** », s'amuse Jules.

Il est 16 h et l'expérience s'achève. Aucun seconde TMSEC n'a craqué. « **Même si pour certains, c'était dur ce midi** », avoue Élise Duffay. Ils récupèrent leur bien précieux. Une délivrance. Bryan Gautier pousse un ouf de soulagement. Ce qui leur a le plus manqué ? Snapchat, consulter l'heure et écouter de la musique. Vont-ils réitérer l'expérience ? « **Non** » pour la plupart. « **Les cours sans téléphone ce n'est pas possible.** »

Jérémy CHATET.